

Rien de plus clair, de plus expressif, de plus opposé aux idées qui dominent aujourd'hui les esprits.

Rien de plus vrai, de plus raisonnable, de moins susceptible de difficultés sérieuses. Il s'agit ici de s'entendre.

Croyez-vous que le Pape réprouve les progrès de la société dans l'ordre matériel, qu'il condamne les découvertes de la science, les utiles travaux de l'industrie? Allez voir dans ses Etats, si la vapeur, le gaz, le fil électrique y sont sous l'anathème.

Croyez-vous qu'il s'oppose à certaines améliorations dans l'ordre de l'économie sociale ou politique, que des études basées sur l'expérience ont pu justifier? Comparez le code de Rome suivi au commencement de ce siècle avec celui qui est en force aujourd'hui; vous trouverez autant et même plus de modifications qu'ailleurs pour cette partie du gouvernement qui ne tient pas aux principes fondamentaux de la société, mais à des détails nécessairement variables selon le cours des temps et les leçons de l'expérience.

Croyez-vous que le Pape cherche à réprimer le développement de l'esprit humain par l'éducation et à refouler l'élan des lettres et des arts? Il peut vous dire: La science, dans tout espèce d'ordre intellectuel, elle est chez moi pour le moins aussi forte qu'ailleurs; je ne souffre pas qu'aucun gouvernement me surpasse dans le soin de donner au peuple une instruction convenable; et quant à l'art, c'est dans la ville où je règne que vous venez l'étudier, et chaque jour je fais accomplir des travaux qui en agrandissent la sphère ainsi que celles des connaissances antiques."

Sous ce rapport le Pontife romain n'a pas à transiger avec la civilisation moderne; il va de pair avec elle ou plutôt il la devance.

Mais entendez-vous que le Pape doive transiger avec ces idées modernes sur l'ordre religieux, moral et social qui sont en opposition avec les principes que le Catholicisme a constamment enseignés? Allez-vous dire à celui qui s'appelle le Vicaire du Christ, le représentant de Dieu sur la terre: "Veux-tu vivre en paix avec nous, voici une transaction que nous venons te demander. Depuis longtemps ton enseignement nous contredit: cesse de faire entendre ces doctrines opposées à nos idées; accorde-nous le droit de l'indifférence en matière religieuse et renonce à toute action de l'Eglise sur la société, reconnais-nous le contrôle sur tous les actes publics?" Mais vous n'y réfléchissez pas; ce n'est pas une transaction que vous me demandez, c'est une abdication; vous voulez que je renonce à mon droit d'enseigner la vérité, de combattre l'erreur et à ce qui fait ma gloire et ma force, l'immutabilité de mon enseignement.